

Fiche pédagogique

Der Goalie bin ig (Le gardien c'est moi)

Sortie en salles

6 février 2014 (Suisse alémanique)

16 juillet 2014 (Suisse romande)



Film long métrage, Suisse 2014

Réalisation : Sabine Boss

Interprétation : Marcus Signer, Sonja Riesen, Pascal Ulli, Michael Neuneschwander.

Scénario :

Sabine Boss / Jasmine Hoch, d'après le livre de Pedro Lenz

Production :

Michael Steiger / Anita Wasser

Distribution : Ascot Elite Film

Version originale (suisse allemand) avec sous-titres français

Durée : 1h32

Public concerné :

Âge légal : 12 ans

Âge suggéré : 16 ans

<http://filmrating.ch/fr/verfahrenkin/suche.html?search=goalie>
<http://www.filmages.ch/films/detail/items/8899.html>

Prix du cinéma suisse 2014 :
 Meilleur film de fiction, meilleur scénario, meilleure interprétation masculine, meilleure musique de film.

Résumé

Tiré du roman éponyme de Pedro Lenz, le film comme le livre racontent quelques épisodes de la vie d'Ernst, surnommé par tout le monde « *der Goalie* » (« Le gardien de but »). Ce sobriquet lui vient de l'enfance. Un jour, il avait courageusement défendu un garçon particulièrement maladroit que ses coéquipiers voulaient punir de sa mauvaise prestation aux buts lors d'un match de football.

Par le biais de nombreux retours en arrière ou flashbacks, nous comprenons comment et pourquoi Ernst est devenu dans les années 80 un trentenaire marginal, vaguement toxicomane, dans un gros village du canton de Berne. Comment et pourquoi il s'est laissé entraîner dans une affaire de trafic de drogue pour

laquelle il a purgé un an de prison au pénitencier de Witzwil en raison de son refus de dénoncer Ueli, son meilleur ami d'enfance, qui l'avait entraîné dans cette affaire. Sorti de prison, Ernst, devenu *clean* essaie de se réinsérer, de trouver un boulot, de vivre une histoire d'amour avec Regula, la serveuse de *Maison*, le bistrot du coin. Mais, au cours d'un voyage en Espagne, il comprend de quelle manipulation il a été l'objet ; comment les siens ont abusé de sa gentillesse, de sa naïveté. Anti-héros au grand coeur, il renonce à « balancer » ses amis et fait le constat, un soir avec le flic du village, qu'ils sont de la race des dinosaures, d'un autre temps et d'une autre espèce que le commun des mortels. Finalement, *Goalie* fait le choix de poursuivre, cahin-caha sa vie dans la capitale...

Commentaires

L'auteur du livre, Pedro Lenz, est né en 1965, moitié espagnol, moitié bernois. Après un apprentissage de maçon, il travaille sur des chantiers et le soir pour préparer une «matu», dans le but d'étudier ensuite la littérature espagnole à l'Université de Berne. Dès 2001, il tente de vivre de sa plume et de son amour du dialecte bernois. Avec le groupe «Bern ist überall», mais aussi en solo, il débite ses petits contes, des



histoires drôles, courtes, populaires. Il écrit des chroniques sur le sport, sur la vie des gens en prison, sur les chantiers, au café. Il fait pleurer, sourire, passe sa vie dans les trains

Disciplines et thèmes concernés :

Santé et bien être

Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents, en identifiant les situations à risques pour soi et les autres (consommation d'alcool ou de drogues,, ...) Prise de conscience de ses qualités, aptitudes, intérêts personnels et mise en évidence des liens entre ses choix et leurs conséquences. (FG 32/37 du PER)

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations (FG 38 du PER)

Psychologie/Société :

La recherche de soi, la gestion des émotions, la tolérance, les comportements addictifs. Les rapports homme-femme, la violence conjugale, le mécanisme victimaire et la notion de bouc émissaire.

Allemand :

Les dialectes suisses-alsaciens

Géographie et moeurs :

L'influence du milieu sur les habitants, la vie des marginaux hors des grands centres urbains.

Education aux médias :

L'importance du dialecte et le rôle de la version originale pour en restituer l'authenticité.

L'usage du *flash back* et de la *voix off*.

La pertinence du *blues* dans un film suisse.

helvétiques. Il ne passe presque plus un jour sans monter sur scène dans une salle de gymnastique, une assemblée syndicale ou dans le bistrot d'un squatt. En 2011, il publie *Der Goalie bin ig* («Le gardien de but, c'est moi») qui obtient un bon succès en librairie avec près de 30'000 exemplaires vendus. Le livre vient de sortir en français, sous le titre *Faut quitter Schummertal* (éditions d'En Bas).

La réalisatrice Sabine Boss est née en 1966 à Aarau. Animatrice de radio, elle ravaille ensuite tant que technicienne du son pour des films et au théâtre. Formée comme réalisatrice de films à la Haute École des Arts de Zurich, elle occupe divers postes d'assistante de régie et effectue des travaux sur commande pour la télévision.



Depuis 2000, elle est scénariste et réalisatrice indépendante pour le cinéma, la télévision et le théâtre. Elle a réalisé, entre autre, en 2002 le long-métrage *Micmac à La Havane*. *Der Goalie bin ig* a obtenu le Prix du cinéma suisse 2014 (meilleur film suisse de fiction) et il a déjà attiré plus de 110'000 spectateurs dans les salles de Suisse alsacienne.

Sabine Boss déclare avoir été d'emblée séduite par la lecture du livre et l'équilibre qu'on y trouve entre drame et légèreté.

L'origine du projet - Le film, tourné dans la région de Langenthal, a connu une naissance au forceps. Initialement, c'est le cinéaste thounois Luki Frieden qui voulait adapter le roman, avec un budget modeste, pour en faire une pièce de

théâtre en prenant pour modèle le «*Dogville*» de Lars von Trier. Mais il n'a pas trouvé le financement nécessaire. C'est alors Sabine Boss qui a repris les choses en main et réalisé le film avec cinq fois plus d'argent, c'est-à-dire 2,7 millions de francs.

Le rôle de la musique – La figure de «cowboy solitaire» du personnage central a inspiré les deux auteurs de la musique, Peter von Siebenthal et Richard Köchli, lesquels ont privilégié pour cette bande originale le blues, propre à restituer à la fois une époque, les années 80, et une forme de complainte mélancolique qui va comme un gant à ce anti-héros errant dans les espaces infinis de la condition humaine, dans le brouillard et les bistrots de Langenthal (rebaptisé Schummertal pour les besoins de la fiction) ou de la côte espagnole. Il y a là quelque chose de Jim Jarmusch, quelque chose de rock'n'roll, comme d'ailleurs l'auteur Pedro Lenz avec ses airs de Nick Cave, mais un Nick Cave qui parlerait et écrirait en «bärntütch»,



Le dialecte - Dans le livre comme dans le film, la langue parlée joue un rôle essentiel. A ce sujet, l'auteur Pedro Lenz déclare : «*Il existe une tension entre deux pôles. L'un érige le dialecte comme quelque chose de sacré, l'autre nourrit un complexe. Moi, je plaide pour la normalité. Or, pour 5 millions de Suisses, le suisse allemand est la normalité. Je m'intéresse à la tonalité, j'écoute les sons autour de moi. Si j'étais à Berlin, j'écrirais en allemand, mais je suis à Olten.*»

Objectifs pédagogiques

- Comprendre la Suisse profonde, celle des villages et des populations qui y cohabitent
- Établir des liens entre les loisirs des enfants (comme les jeux ou le sport), qui sont encadrés, et ceux des plus grands, parfois plus risqués, où interviennent les notions de responsabilité individuelle et de la transgression, rendue possible par l'accession au statut d'adulte
- Se poser la question économique et sociale des gains « faciles » comme les trafics illégaux pour échapper à une situation précaire
- Observer l'usage du *flashback* et de ses différents niveaux temporels dans la narration ainsi que la manière de les filmer pour les restituer
- Identifier le rôle de la *voix off*. A quels moments intervient-elle ? A qui s'adresse-t-elle ?
- Réfléchir à la question du sacrifice, par amitié ou simple compassion. Est-ce un service que l'on rend ou une cause perdue ?
- Étudier, à travers l'histoire et la religion, la posture du *bouc-émissaire* dans la société
- Comparer et tirer des parallèles, sur le plan identitaire, entre le rôle du dialecte chez nos compatriotes alémaniques et celui des accents régionaux dans la partie romande en relation avec, respectivement l'allemand (Hochdeutsch) et le français.
- Identifier les divers types d'addiction selon les substances, autorisées (alcool, tabac, médicaments) ou non (drogues) ainsi que les raisons et moyens d'y échapper
- Se demander si cette histoire pourrait se dérouler aujourd'hui d'une manière sinon identique, du moins semblable. Dans le cas contraire, dresser une liste de ce qui a particulièrement changé, évolué ou régressé par rapport aux années 80 en matière de vie en société.



Pistes pédagogiques

1. Que veut dire le *Goalie* lorsqu'il va trouver Ueli à l'hôpital et qu'il lui dit : « **Dans ce trou, t'as aucune chance (de t'en sortir)** » ?

Plusieurs éléments, au fil de la narration, montrent le clivage qui existe entre les générations, également entre ceux qui font tout *comme il faut* et les marginaux, extérieurs à ce monde *propre en ordre*.

La scène du lavage de voitures du début illustre bien ce fossé. On en découvre par la suite de nombreuses autres ayant trait au monde du travail, à la réussite sociale, aux rapports entre locataires et propriétaires etc... **Tentez de les identifier et de démontrer en quoi ces situations rendent la cohabitation difficile entre les différents groupes de population.**

En parallèle, la question de l'argent et de la manière de s'en procurer est également posée. Entre une activité salariée conventionnelle, souvent dépeinte comme besogneuse ou ennuyeuse et l'argent facile, abondant et vite gagné apparaissent divers aspects de la vie en société tels que le respect des lois, la santé publique, la protection de la jeunesse. **La question du policier à Goalie : « Est-ce que ça valait la peine (de prison) ? » ne prend-elle alors pas tout son sens ?**

2. Pour les enfants, la vie sociale et les premiers rapports conflictuels hors du milieu familial ont lieu à l'école et dans le sport, le football en l'occurrence. **Analysez les différents épisodes en flashback que nous racontent ces scènes de jeu.**

- En quoi se distinguent-ils du reste du film sur le plan formel (couleur, éclairage, traitement de l'image par le ralenti, le *flou artistique* etc...) ?

- De quelle manière permettent-ils de mieux comprendre le caractère des protagonistes et l'origine de leurs relations entre eux ?

- Comment évaluez-vous, au moment de la narration, le rapport des différents personnages masculins à ces jeux du passé et à leur enfance en général ? Lesquels d'entre eux

sont restés fidèles à leur âme de gosse ? Peut-on réduire, chez *Goalie*, cette forme d'innocence à de la naïveté ou bien est-on plus proche d'une quête de pureté ? La scène où Pesche et Budi font voler un avion miniature n'est-elle pas, à cet égard, troublante et révélatrice d'une totale immaturité ? Leurs jeux sont en effet restés ceux de petits enfants alors que leur attitude vis-à-vis d'autrui s'est terriblement durcie.

3. Dans le cinéma documentaire ou dans les reportages télévisés, les réalisateurs ont souvent recours à la **voix off**.

L'Encyclopédie Universalis nous parle d'un « *procédé narratif consistant à faire commenter l'action d'un film par un narrateur, qui peut être ou non l'un des personnages de la fiction et qui peut être ou non présent à l'écran au même moment. La voix off (hors champ) implique presque toujours un recul par rapport à l'action en cours : elle suppose donc une interprétation de cette action.* »

Observez attentivement l'usage de ce procédé dans le film et demandez-vous quel est son rôle. S'agit-il plutôt d'un monologue intérieur ou alors d'une sorte de « clin d'œil » au spectateur, visant à lui rendre le héros plus proche et sympathique ?

Le tout dernier plan du film ne nous apporte-t-il pas une réponse catégorique à cette question ?

4. Lors de la scène de la patinoire, Regula interroge *Goalie* sur la raison de son séjour en prison. Un dialogue s'ensuit :

G « **Tu sais ce que c'est un bouc-émissaire ?** »

R « *C'est celui à qui c'est toujours la faute* »

G « *Mais en fait il est innocent. Les gens lui ont tout simplement refilé toutes les ordures dont ils ne veulent pas et ils l'envoient promener comme ça. Dans le désert, il n'a rien trouvé à boire et il est mort de soif. Les gens se sont réjoui et ont crié : « Bravo bouc-émissaire. On est enfin libérés. Merci beaucoup ! » Avec moi, c'était un peu la même chose, sauf que personne ne m'a dit bravo et que personne ne m'a dit merci.* »

La notion de *bouc-émissaire* est d'origine biblique : « Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation. Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel et un sort pour Azazel. Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation. Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel. » (Lévitique 16:7-10).

Cette question du mécanisme victimaire avait déjà été abordée à propos d'un autre film récent : « La Chasse » de Thomas Vinterberg (Danemark, 2012). (Voir la [fiche e-media](#) concernant ce film).

De votre côté, comment interprétez-vous cette posture sociale de Goalie ? Vous semble-t-il qu'il fasse là un sacrifice inutile ou, au contraire, qu'il agisse d'une manière de se comporter noble et élégante, portant haut les valeurs de l'amitié ?

5. Alors que nous venons de vivre un Mondial de football au cours duquel le rôle des gardiens s'est avéré déterminant, **comment vous apparaît ce personnage qui n'a, de fait, jamais été gardien mais en revendique le rôle**, à tel point que celui-ci se substitue à son vrai prénom (Ernst) ? En utilisant la métaphore du ballon rond, essayez de voir où, vous et vos camarades, seriez le plus à l'aise et quel poste vous seriez prêt à assumer publiquement, jusqu'à en porter le sobriquet.



Pour en savoir plus

Le site officiel du film (en allemand) : <http://goaliefilm.ch/>

Le dossier de presse en français : <http://www.tmdb.pro/> - Demander code d'accès et login.

Le livre *Der Goalie bin ig* de Pedro Lenz vient d'être traduit en français aux éditions d'En Bas sous le titre *Faut quitter Schummertal*.

http://pedrolenz.ch/index.php/pl/publikation/faut_quitter_schummertal



Marc Pahud, Membre de la Commission nationale du film et rédacteur e-media. Juillet 2014